

Incises

outhere

Stephane Kerecki Quartet

« French Touch »

Incises Records / Outhere Distribution
Sortie le 22 septembre 2017



Emile Parisien : Soprano saxophone
Jozef Dumoulin : Piano, Fender Rhodes
Fabrice Moreau : Drums
Stéphane Kerecki : Double Bass

Revue de presse

Janvier 2019



J A Z NEWS

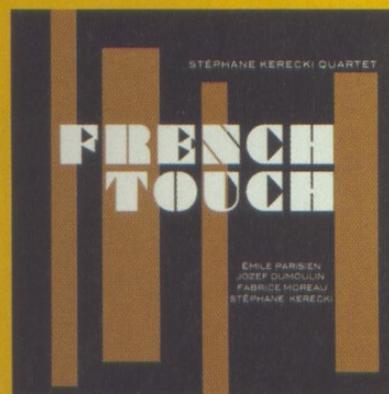


culturebox

PRESSE ECRITE



Jazz Magazine « CHOC »
- Octobre 2018



Stéphane Kerecki Quartet French Touch

1 CD Incises / Outhere

NOUVEAUTÉ. Puisse les Daft Punk, Justice et Kavinsky écouter ce disque sans précédent : le genre pop qu'ils incarnent, la French Touch, est jazzé corps et âme par quatre des meilleurs représentants de la nouvelle vague du jazz made in France. Ils n'en reviendront pas.

Mais si "French Touch" est une grande réussite, c'est parce qu'on peut aussi l'apprécier sans jamais avoir bougé son corps sur du Daft, trippé en écoutant Air au casque ou flashé sur *Nightcall* de Kavinsky dans une salle de cinéma – remember *Drive* de Nicolas Winding Refn ? Que rien ne vous empêche cependant de jeter une oreille aux versions originales des titres d'Air, Phoenix, Daft Punk, Chassol, Kavinsky, Justice et M83 qui forment le répertoire de cet album. Saluons donc Stéphane Kerecki, dont la sonorité ronde et sensuelle nous transporte d'aise, Émile Parisien (toujours plus habité, toujours plus émouvant, toujours plus grand, toujours plus haut), Jozef Dumoulin, qui s'impose aujourd'hui comme l'une des voix majeures du clavier post-moderne (acoustique et électrique) et Fabrice Moreau, l'un des rares batteurs d'ici dont l'inventivité et le *drive* le placent au même niveau que ses confrères étatsuniens. Leur travail de déconstruction/reconstruction, leur capacité à transfigurer des titres en (très) grande partie conçus avec des machines prouve que la musique programmée, quand elle est sertie d'une mélodie entêtante ou agrémentée par un sample malin, peut inspirer les meilleurs improvisateurs. Du moins ceux qui savent prendre leurs distances avec la musique sans la regarder de haut, tel Stéphane Kerecki, qui dit toute sa passion pour les créateurs de la French Touch (lire p. 36). •

FRÉDÉRIC GOATY

Stéphane Kerecki (b), Émile Parisien (ss), Jozef Dumoulin (p, elp), Fabrice Moreau (dm). Meudon, Studio de Meudon, 5 au 7 juin 2017.



les disques de ma vie

texte Lionel Eskenazi | photos Eric Garault

STÉPHANE KERECKI

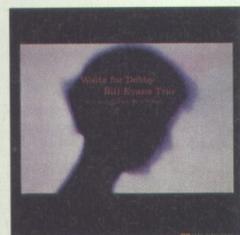
De Bill Evans à Daft Punk

Daft Punk, Air, Justice... : dans son nouveau disque enregistré avec Emile Parisien, Jozef Dumoulin et Fabrice Moreau, le contrebassiste revisite quelques standards de l'âge d'or de la French Touch, et pour *Jazz Magazine*, il a passé en revue quelques disques de son panthéon personnel, "jazz mais pas que", comme on dit...

BILL EVANS TRIO

"Waltz For Debby" (Riverside, 1961)

Stéphane Kerecki J'ai découvert ce disque quand j'ai commencé la contrebasse et je suis plutôt bien tombé, car Scott LaFaro est l'un des plus grands sur l'instrument ! J'ai mis du temps à comprendre comment on pouvait jouer avec autant de liberté tout en assurant le rôle rythmique. LaFaro a cherché à jouer différemment en développant un sens inouï de la mélodie, il a d'abord été clarinettiste et a transposé son jeu de clarinette pour la contrebasse. Ce qui me



touche particulièrement dans cet album, c'est l'interaction entre la contrebasse et le piano. C'est une grande leçon de liberté. Le piano a été mon premier instrument, et j'y suis très sensible. Bill Evans est un grand maître et un harmoniste hors-pair, il n'est pas dans la vélocité, mais il a une science du piano inégalable, avec un sens du *voicing* hors du commun. Quant à Paul Motian, c'est l'un de mes batteurs préférés, il a une façon toute particulière de moduler et de sculpter l'espace avec une sonorité reconnaissable entre toutes.



MILES DAVIS

"The Complete Concert 1964 - My Funny Valentine + Four & More" (Columbia, 1964)

C'est l'un des disques de Miles que j'ai le plus écouté. George Coleman était au saxophone. Il

n'est pas resté longtemps dans le groupe car Tony Williams trouvait qu'il avait un jeu trop classique. Mais moi j'apprécie beaucoup son jeu ! C'est un disque principalement composé de standards, où l'interaction piano-basse-batterie est fantastique. Tous les solos d'Herbie Hancock sont fabuleux, je les ai d'ailleurs relevés pour la plupart, en particulier celui d'*All Of You*. Quant à Ron Carter, il est dans mon top 5 des contrebassistes, il affirme quelque chose dans sa sonorité qui est immédiatement reconnaissable, c'est un pilier indestructible qui assure une basse fonctionnelle, mais tellement belle et parfaite.

KEITH JARRETT QUARTET

"Belonging" (ECM, 1974)

A un moment donné, j'ai arrêté d'écouter Keith Jarrett pour passer à autre chose, car j'aurais pu y consacrer toute ma vie ! Cet album est fantastique, et lorsqu'on écoute la ballade *Blossom*, on se rend compte qu'il s'agit du morceau parfait ! J'aime toutes ses périodes, mais j'ai une affection particulière pour ce quartette, car j'adore la sonorité singulière du saxophone de Jan Garbarek, et je considère Palle Danielsson comme l'un des plus grands contrebassistes. Il a un son fantastique et le tandem qu'il forme avec le batteur Jon Christensen était vraiment innovant pour l'époque.



“

Je me suis
rendu compte
qu'il y avait
beaucoup de
similitudes
entre la
French Touch
des années
1990 et la
Nouvelle Vague
des années
1960.”



repères

1970 Naissance le 2 septembre à Paris. Enfant, il étudie le chant, puis le piano. Adolescent il apprend la guitare, puis la basse électrique, et enfin la contrebasse.

1995 Après des études d'économie (DEA), il intègre le CNSM où il étudie la contrebasse avec Jean-François Jenny-Clark, Riccardo Del Fra et Jean-Paul Céléa.

1997-2002 Premiers engagements avec Steve Potts, le Paris Jazz Big Band et le Magnetic Big Band.

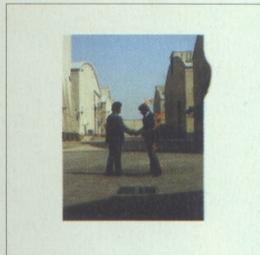
2001 Deuxième prix de soliste au concours de jazz de La Défense.

2003 Débuts en leader avec Matthieu Donarier et Thomas Grimmonprez. Premier album, "Story Tellers"

2007 Grand prix de l'Académie Charles Cros pour "Focus Dance", deuxième album de son trio.

2011 "Patience" en duo avec John Taylor.

2014 "Nouvelle Vague" avec John Taylor, Emile Parisien et Fabrice Moreau.



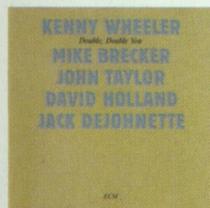
PINK FLOYD
"Wish You Were Here"
(Harvest, 1975)

C'est certainement le disque de Pink Floyd que j'ai le plus écouté à l'époque où j'avais 16 ans et où j'étais guitariste. David Gilmour, c'était pour moi le *guitar hero* absolu, je l'adorais. Ce qui me fascinait, c'était sa sonorité, car son jeu était somme toute assez minimaliste, mais l'émotion passait par le

son et sa sonorité était unique et singulière. Quand je le réécoute aujourd'hui, ça me fait toujours le même effet. C'est pour moi, l'un des plus beaux sons de guitare avec celui de Bill Frisell. J'étais très sensible aussi au saxophoniste Dick Perry. Cette période de Pink Floyd est passionnante et je me rends compte qu'elle fait le lien avec mon projet "French Touch", car cette musique a terriblement influencé les groupes à tendance pop comme Air ou M 83.

OLD & NEW DREAMS
"Old & New Dreams" (ECM, 1979)

Il fallait absolument un disque avec Charlie Haden. Ce que j'aime dans le travail de Manfred Eicher [le producteur d'ECM, NDR], c'est qu'il y a une réelle conscience du son, et dans cet album la palette sonore est incroyable. Ce qui m'importe en musique, c'est le collectif et l'interaction, et dans cet album, l'interaction est à 100%. Je suis quasiment certain qu'ils sont entrés en studio sans se dire un mot au préalable : c'est en jouant qu'ils se parlent, est c'est parfaitement limpide. Quant à Charlie Haden, il exprime quelque chose de très puissant et profond quand il joue, un art intérieur essentiel qui le met en vibration et nous touche directement.



KENNY WHEELER
"Double, Double You" (Ecm, 1984)

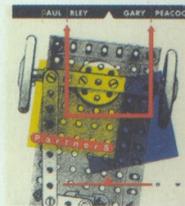
Le genre d'album qui m'a tout de suite donné envie de faire de la musique... C'était la première fois que j'entendais John Taylor au piano, et je suis immédiatement tombé amoureux de sa façon de jouer. Sans cet album, je n'aurais certainement jamais songé jouer avec lui. Quant à Kenny Wheeler, c'est un très grand musicien doublé d'un génial compositeur. Il a une science incroyable des compositions et de l'architecture des morceaux (la composition *W.W.*). Inutile de préciser que la paire rythmique Dave Holland/Jack DeJohnette fonctionne à merveille, et qu'elle se situe dans la lignée de celle formée par Ron Carter et Tony Williams chez Miles. Au saxophone ténor, Michael Brecker est comme un poisson dans l'eau dans ce répertoire, où il a beaucoup d'espace pour s'exprimer.



Lorsque "Homework" est sorti, ç'a été une véritable révolution. C'était frais et novateur. Les deux membres de Daft Punk sont des audiophiles et des sculpteurs de son."

PAUL BLEY & GARY PEACOCK
"Partners" (Owl, 1991)

Je tenais à mentionner ces deux monstres sacrés que sont Paul Bley et Gary Peacock, deux fous du son à la sonorité magnifique. Gary Peacock a un jeu libre et ouvert, une identité profonde, il exprime quelque chose d'important quand il prend un solo : il parle de lui-même. Paul Bley a une façon particulière de faire sonner son piano, il a une grande culture musicale et un sens de l'improvisation inouï. Son approche moderne du piano a influencé la plupart des pianistes, à commencer par Keith Jarrett, et John Taylor. Avec l'exercice du duo piano-contrebasse, on développe une alchimie particulière dans une esthétique contemporaine européenne. Tout est dans la qualité d'écoute et dans l'interaction. Ce duo m'a inspiré lorsque j'ai moi-même joué en duo avec John Taylor.



DAFT PUNK
"Homework" (Virgin, 1997)

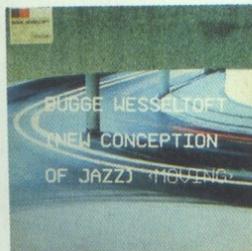
Au milieu des années 1990, j'étais branché sur la house music et l'électro et lorsque "Homework" est sorti, ç'a été une véritable révolution. C'était frais et novateur. Les deux membres de Daft Punk sont des DJ talentueux et hyper-créatifs, ils ont compris l'essence de la house music. Ce sont des audiophiles et des sculpteurs de son, ils mélangent toutes les musiques avec bonheur et possèdent une grande maîtrise des samples.



Je me suis rendu compte qu'il y avait beaucoup de similitudes entre la French Touch des années 1990 et la Nouvelle Vague des années 1960. C'était donc très cohérent pour moi, après mon projet "Nouvelle Vague", d'enchaîner avec "French Touch".

BUGGE WESSELTOFT
"New Conception Of Jazz : Moving" (Jazz-land, 2001)

C'est très difficile de concilier la musique électro et le jazz, et le pianiste norvégien Bugge Wesseltoft a été le premier à réussir cet exploit. Sans son apport, Nils Petter Molvaer n'aurait jamais pu réaliser "Khmer". Bugge Wesseltoft est un très bon pianiste de jazz, mais il a aussi une excellente culture des musiques électroniques qui fait de lui un DJ de premier ordre. J'ai le souvenir de l'avoir vu en concert en 2004 à La Cité de la Musique en compagnie de John Scofield, c'était vraiment sidérant ! Cet album me semble le plus réussi et le plus cohérent.



PHOENIX
"Wolfgang Amadeus Phoenix" (V2, 2009)

Après Daft Punk, Phoenix est pour moi, l'un de meilleurs groupes de la French Touch, avec Air bien sûr. Si Air est un groupe de producteurs talentueux qui joue des chansons pop et affectionne l'univers de Pink Floyd, Phoenix est un véritable groupe de rock. Ils n'ont peur de rien et ont beaucoup d'humour, jusqu'à citer Mozart et Liszt dans les titres de leurs chansons. Ils composent de véritables chansons et possèdent une véritable science du studio, au point que l'on peut dire que le studio est leur instrument principal. Leur chanson *Lisztomania* nous a fourni une belle ligne mélodique et nous a particulièrement inspiré, comme en témoigne le chorus d'Emile Parisien au saxophone... •

CD "French Touch" (Unik Access / Outhere, [CHOC] Jazz Magazine, lire p. 56).

CONCERTS Le 6 octobre à Paris (Duc des Lombards).

JAZZ NEWS

Jazz News - octobre 2018

“Incontournable!”

• LES INCONTOURNABLES •



Stéphane Kerecki Quartet

French Touch

(Incises Records / Outhere)

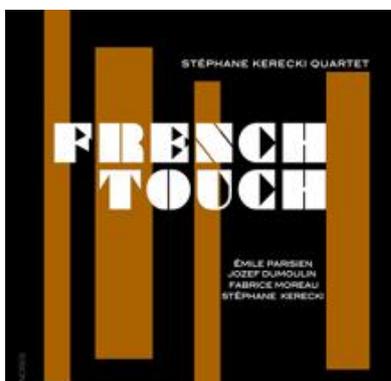
Reprises made in France

Faire du jazz avec un morceau si sexy-chocolat que « Lisztomania » de Phoenix il fallait oser. Le dépouiller de ses oripeaux dancefloor aussi. Mais le contrebassiste Stéphane Kerecki n'a peur de rien. Marqué par la disparition du pianiste John Taylor, il a remanié le groupe qu'on entendait sur *Nouvelle Vague* (2014), enrôlé Jozef Dumoulin aux claviers, Fabrice Moreau aux drums et l'incontournable Émile Parisien au soprano. Le pitch ? Reprendre le meilleur de la French Touch (Air, Daft Punk, Justice) dans un exercice de style qui ne tombe jamais dans la relecture bas du front. À tous ceux qui rentraient péniblement dans l'âge adulte à l'époque (le disque couvre en gros toutes les années 2000), *French Touch* dira forcément quelque chose et laissera la même empreinte élégiaque et brumeuse que le sourire de Kirsten Dunst dans *Virgin Suicide*. De « Playground Love » à « Robot Rock », halluciné, le quartet dévoile pourtant une autre histoire, comme s'il sonnait la fin de la récré. Un très beau moment.

David Koperhant

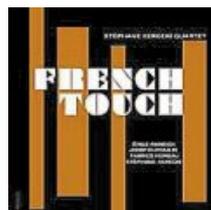
JAZZ

Stéphane Kerecki



Avec *French Touch*, le quartet du contrebassiste Stéphane Kerecki revisite neuf pièces du répertoire electro. Daft Punk, Air, M83, Justice ou Phoenix adapté en jazz free acoustique, sans la moindre machine, voici un projet audacieux mais évident pour Stéphane Kerecki : « *Le jazz s'est toujours nourri de la musique populaire de son époque pour se réinventer* », explique-t-il. D'autres liens existent entre les musiciens ici présents comme le saxophoniste Émile Parisien, qui prépare un duo avec Jeff Mills, ou le batteur Fabrice Moreau, qui joue avec Arnaud Rebotini. Transposer des thèmes electro pouvait sembler surréaliste, mais la *French Touch* encaisse le choc, quitte à dérouter les tech-addicts pour mieux séduire les amateurs de jazz.

French Touch version jazz



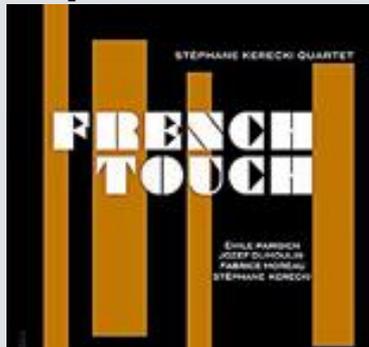
Stéphane Kerecki
quartet
French Touch
Incises
9 titres, 52 min.

Jazz. Sa *Nouvelle vague*, en 2014, consistait en une réinterprétation audacieuse et réussie de bandes originales de cette époque bénie des dieux du cinéma. Le contrebassiste Stéphane Kerecki prolonge la démarche, cette fois sans la voix de Jeanne Added et les doigts de John Taylor, mais toujours avec le saxo soprano d'Émile Parisien, les baguettes de Fabrice Moreau rejoints, au piano, par Jozef Dumoulin. Pour leur leader, la filiation est évidente : la *Nouvelle vague* et la *French touch* sont « **des mouvements typiquement français portés par de jeunes artistes qui ont eu un rayonnement international sans précédent** ». Car ce sont les tenants de l'électro à la française que cible ce quartet : Air, Daft Punk mais aussi Phoenix ou Justice sont revisités à l'aune d'une démarche innovante, parfois improvisée, toujours vivante. Une nouvelle et convaincante preuve que le jazz « **se nourrit de la musique populaire de son époque pour se réinventer** ». (Yvan Duvivier)

La Libre Be - septembre 2018

Jazz

French Touch **Stéphane Kerecki Quartet**



****** Le bassiste français Stéphane**

Kerecki s'est entiché des thématiques. Il y a quatre ans, c'était la Nouvelle Vague qui l'inspirait, pour un album avisé avec John Taylor et Jeanne Added. Cette fois, c'est ce qu'on a appelé la French Touch, oui, celle portée par Air, Daft Punk, Justice ou Phoenix. Taylor étant mort inopinément mi-2015, c'est le Belge Jozef Dumoulin qui prend les claviers. Ça tombe bien : cet excellent pianiste est aussi un bidouilleur hors pair au Fender Rhodes. Toujours avec Emile Parisien au sax soprano et Fabrice Moreau à la batterie, Kerecki emmène son petit monde à la redécouverte ô combien enrichie des maestros électroniciens frenchies. Débridée et cohérente, itinérante à souhait, cette relecture jette une nouvelle lumière sur la Touche française, en un jazz ardent et dévorant. **(DS)**

→ 1 album *Incises*, Outhere Music

Bass Quarterly - septembre - octobre 2018

5.2018 September/Oktober D € 7,50; A € 8,20; LUX € 8,20; CH 13,90 SFR



bass Quarterly

— BASS PLAYER'S MAGAZINE —

INSIDE
Factory Report
Earth Quaker Devices

NACHGESPIELT
Tears In Heaven

ELECTRICS

Hornauer JB-Vintage
Elrick Platinum Series E-Volution
NS Design NXTa 5



Stingray 4
Special MN VT

BASS PEOPLE

Christoph Herder
Joanna Dudkowska
Maximilian Hirning
Michael Frick
Geoffrey Neau
Stéphane Kerecki

bass Quarterly



ÜBERLEBENSWILLE
HATTLER IM INTERVIEW



FANNED FRET
FRANZ BASSGUITARS WEGA 5



AGUILAR
GRAPE PHASER IM TEST



INSTRUMENTENKABEL
CORDIAL FÜR BASSISTEN

Weit entfernt spielen ist toll

Stéphane Kerecki

In der Jazzszene Frankreichs hat Bassist Stéphane Kerecki mit fast jedem gespielt und jeden Jazzpreis eingeholt. Nach dem Tod von Bandpartner John Taylor im Jahr 2015 wagt er sich nun an eine Weiterentwicklung seines Quartetts mit Émile Parisien und Fabrice Moreau, nun mit Jozef Dumoulin am Klavier. In ihrem ersten gemeinsamen Repertoire mit dem Titel „French Touch“ interpretieren sie Songs der gleichnamigen Elektro-House-Musikphase der 1990er Jahre neu. Das Ergebnis: Air, Phoenix oder Daft Punk im Jazzstil. Noch in diesem Sommer reist der Bassist nach New York, um dort mit US-Jazzern Musik einzuspielen – und sich neue Bühnen zu erschließen.

Von Christina M. Bauer

Ein Musikerzuhause in Charenton, südlich von Paris. Stéphane Kerecki spricht von dort Mitte August via Skype im Interview mit *bassquarterly*. Hinter ihm ist ein Bücherregal zu sehen, durch ein Fenster grüne Bäume. Hier jedenfalls ist kaum sichtbar, dass sich die französische Metropole Paris nur wenige Metrostationen entfernt befindet. In der heimischen Musiksammlung gibt es Einspielungen vieler US-Jazzler, etwa von Charlie Haden, Kenny Wheeler oder Keith Jarrett. Manche davon hört der Bassist buchstäblich seit Jahrzehnten. „Ich kann bei einem Album stundenlang hängenbleiben“, berichtet er. Eines, bei dem es ihm zuletzt so ging, war die spektakuläre Neuentdeckung „Both Directions At Once“ von John Coltrane. Erst diesen Sommer war die bisher unbekannte Aufzeichnung des weltberühmten Saxofonisten aufgetaucht, über fünfzig Jahre nach seinem Tod. Dieses Jahr ist für Kerecki selbst ebenfalls eines, in dem sich eine Menge tut. Im September werden zwei neue Einspielungen veröffentlicht, die er maßgeblich gestaltet hat. Im August zeichnet er in New York ein weiteres in neuer Besetzung auf, das voraussichtlich 2019 erscheint. Damit möchte er den Schritt auf US-amerikanische Bühnen verknüpfen.

Sein wichtigstes Ensemble ist wie in früheren Jahren das nach ihm benannte Quartett. Dort spielen seine Landsleute Émile Parisien und Fabrice Moreau Sopransaxofon und Schlagzeug, Jozef Dumoulin Klavier und Fender Rhodes. Bereits in den letzten Jahren hatte der Bassist viel mit dem Quartett gearbeitet, für das er eigene Musik schreibt und arrangiert. Zuletzt veröffentlichten sie 2014 die Einspielung „Nouvelle Vague“, die sich der musikalischen Seite der gleichnamigen Phase des französischen Films widmete. Damals aber saß der britische Jazzpianist John Taylor am Klavier, der jedoch im Jahr darauf verstarb. Mit ihm hatte Kerecki über einige Jahre in verschiedenen Projekten zusammengearbeitet, unter anderem im Duo. „Die Art, wie er auf Musik und die anderen Musiker reagierte, war unglaublich“, erinnert sich der Bassist. „Es war die interaktivste meiner Bands.“ Nach einer Phase des Nachdenkens gelangten die anderen Quartett-Musiker zu dem Schluss, es wäre am besten, das Ensemble weiterzuführen. Sie wollten ihm eine etwas neue Richtung geben. Dumoulin, der Neue am Klavier, bringt insofern eine Gemeinsamkeit mit Taylor mit, als er selbst einer seiner Schüler war.

Nun wendet sich das erste Repertoire in der neuen Besetzung der elektronischen, Pop- und House-Musik der 1990er Jahre zu. Entsprechend dieser Phase französischer Musik heißt es „French Touch“. Vertreten sind Bands, die damals in Clubs und Radios allgegenwärtig waren, etwa Air, Phoenix und Daft Punk. „Ich wollte, dass diese Songs in meine Welt kommen“, beschreibt der Bassist seine Idee, diese Stücke in jazziger Form neu zu interpretieren. Den heute 48-Jährigen verbindet selbst viel mit dem Sound dieser Zeit, in der er in seinen 20ern war, halb so alt wie heute. Eingespielt hat das Ensemble die CD im Studio de Meudon in Paris. Mitte September erscheint das Ergebnis bei der jungen französischen Musikfirma Incises.

Der Jazzler schreibt oder arrangiert noch für andere Besetzungen Stücke. In zwei aktuellen Trios stammt ein Teil der Songs von ihm. Das gilt für das Trio mit Saxofonist Vincent Lê Quang und Schlagzeuger Daniel Humair, das im vergangenen Jahr die Einspielung „Modern Art“ veröffentlichte. Ebenso ist es beim Trio mit Trompeterin Airelle Besson und Edouard Ferlet am Klavier, von dem fast zeitgleich das Repertoire „Aires“ erschien. In beiden Besetzungen wirken die Künstler relativ ausgewogen zusammen, jeder trägt Stücke bei. Mit beiden Trios stand der Bassist zuletzt öfter live auf der Bühne. Eine Art großformatige Ausnahme stellt die 12-köpfige Formation namens La Diagonale du Cube dar. Hier trugen Jean-Christophe Cholet, Alban Darce und Matthias Rüegg die Musik bei. „Sie sind sehr talentierte Komponisten“, so Kerecki. Das Kollektiv, das weniger als feste Bandbesetzung funktioniert, gab ihm nicht zuletzt die Gelegenheit zu einer Konzertreise nach Hongkong im Juni. Im September wird sein Bassspiel in einer weiteren neuen Quartetteinspielung zu hören sein. Die entsprechende Band hat Saxofonist Jacques Schwartz-Bart zusammengestellt. Er interpretiert in dem Projekt religiöse jüdische Musik neu. Damit stellt er einen Bezug zur familiären Geschichte seines Vaters her. André Schwartz-Bart war jüdischer Herkunft, als Schriftsteller verarbeitete er die tragischen Erfahrungen des Dritten Reichs literarisch. Im Ensemble seines Sohnes spielen nun neben Kerecki am Bass Grégory Privat am Klavier und Arnaud Domen am Schlagzeug. Für dieses Projekt nutzte der Bassist die Gelegenheit, die Möglichkeiten seines zu Hause eingerichteten Tonstudios auszuschöpfen. Neben den Quartettmusikern musste er dazu nur einen Tontechniker einladen. „Es macht Spaß, zu Hause eine CD einzuspielen“, lautet sein Fazit.





Ein Jahr ist die dreitägige Aufzeichnungssession her. Seitdem hat er sein Studio mit einigen anderen Gruppen genutzt.

Unter den französischen Jazzbassisten ist Stéphane Kerecki inzwischen einer der renommiertesten. Es gibt kaum jemanden in der Szene, mit dem er nicht schon gespielt, keinen Jazzpreis, den er nicht schon bekommen hätte. Beim Concours International de Jazz de Paris La Défense erreichte er 2001 den zweiten Platz als bester Solist. Beim Prix Django Reinhardt der Académie du Jazz befand er sich 2013 unter den drei Finalisten. Auch mit seinen Veröffentlichungen in unterschiedlichen Ensembles konnte er in Frankreich zahlreiche Auszeichnungen einheimsen. Der Grand Prix der Académie Charles Cros war 2007 dabei, der Choc de l'année der Zeitschrift Jazz Magazine 2011, zuletzt 2015 ein Victoire du Jazz als beste CD des Jahres für „Nouvelle Vague“.

Dabei entdeckte Kerecki den Kontrabass erst als Erwachsener für sich. Gesang im Kinderchor, Klavier, Violine, Gitarre – er probierte einiges, bevor er für eine Jugendband erstmals einen elektronischen Bass zur Hand nahm. Zu der Zeit war er 16 und spielte vor allem Pop und elektronische Musik. Es dauerte einige weitere Jahre, bis er sich als Musiker den Jazz erschloss. Das machte einen erneuten Wechsel des Instruments notwendig, allerdings den letzten. „Ich fing im Alter von zwanzig Jahren an, Kontrabass zu spielen“, erinnert sich der Jazzer. Er hatte bald festgestellt, dass sich dieses Instrument für seine musikalische Richtung besser eignete als die elektronische Variante. Mit Blick auf das Arbeitsleben begann er aber zunächst ein Wirtschaftsstudium. Es überzeugte ihn letztlich nicht von einer entsprechenden beruflichen Laufbahn, er wollte es dennoch abschließen. Im Anschluss studierte er am Conservatoire National Supérieur de Paris. Dort lernte er unter anderem bei seinen Landsleuten Jean-Francois Jenny-Clark und Jean-Paul Céléa, zudem bei dem italienischen Bassisten Riccardo Del Fra.

Die Paris Jazz Big Band bot ihm dann eine der ersten Gelegenheiten, aufzutreten und sich auf der Bühne weiterzuentwickeln. Heute sind die Big-Band-Zeiten lange vorbei, der Bassist arbeitet vor allem mit kleineren

Formationen. Kleine Besetzungen, interaktives Zusammenspiel, mehr Freiheiten für die einzelne Stimme und für Improvisation. „Das ist mehr meine Sorte Band“, stellt er fest. Projekte wie das Kollektiv La Diagonale du Cube sind da eine Ausnahme. „Das war die erste Big Band seit Jahren“, berichtet der Franzose von der Kooperation. Kleine Besetzungen gehörten ebenfalls direkt ab dem Studium dazu. So lernte er die Musiker seines ersten Trios, Matthieu Donarier und Thomas Grimmonprez, bereits am Konservatorium kennen. Mit ihnen arbeitete er über etwa zehn Jahre intensiv zusammen. Sie gingen international auf Tournee, zeichnen einige Alben auf und errangen mehrere Musikpreise. Inzwischen hat sich Kerecki Schwerpunkt auf andere, neuere Formationen verlagert. Kooperationen mit den beiden Musikern gibt es weiterhin. Der Bassist schätzt die Jazzclubs in Paris, etwa das Sunset, The New Morning oder Le Duc des Lombards. Zu viele sind es keinesfalls, stellt er fest, da gäbe es weitere Kapazitäten. Dem größeren Jazzpublikum begegnet er mit seinen Bands vor allem auf den entsprechenden Festivals, etwa in Paris, Coutances oder Jazz à la Villette. Von vielen nationalen Kooperationen abgesehen, hat der Bassist in den vergangenen Jahren ab und an die Fühler Richtung Übersee ausgestreckt. Er spielte unter anderem mit dem US-Saxophonisten Tony Malaby und mit Sängerin Sheila Jordan. Zudem arbeitete er mit Wahlfranzosen, die ihre Wurzeln teilweise anderswo haben, wie Jacky Terrasson und Yaron Herman. Ende August wird er mit Edouard Ferlet nach New York reisen, um mit US-Schlagzeuger Nasheet Waits zu spielen. Sie wollen bei der Gelegenheit Musik aufzeichnen. Eventuell wird aus dem Trio ein Quartett, es steht bisher nicht fest. Schon nächstes Jahr könnte ein Album veröffentlicht werden. Der Schritt ins Herkunftsland des Jazz ist für den Franzosen Kerecki neu. Nach vielen Jahren, in denen er vor allem in Europa, in Frankreich, Deutschland, der Schweiz und Spanien, auftrat, wirft er nun einen Blick auf die Bühnen New Yorks. Was das Tourneeleben betrifft, geht es ihm wie so manchen seiner Musikkollegen. Das Reisen wird mühsam, das Auftreten an sich macht allerdings Spaß. Er zögert jedenfalls nicht, wenn sich demnächst weitere Möglichkeiten für Auslandskonzerte auftun. „Weit entfernt spielen ist toll“, stellt er fest.

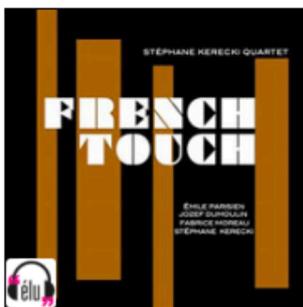
An seinem Equipment wird das wohl nichts ändern. Das ist, so der Musiker, seit inzwischen fast zehn Jahren konstant. Vorher durchlief er eine intensive Probierphase. „Ich hatte zwanzig Bässe, habe immer wieder einen gekauft oder verkauft“, erinnert er sich. Jetzt sind es zwei. Seit 2005 besitzt er einen Kontrabass von Francois Pillement, der etwa 1820 gebaut wurde. „Er hat einen schönen, sehr klaren Sound“, stellt der Jazzer fest. Pillement arbeitete im frühen 19. Jahrhundert in Mirecourt im Osten Frankreichs als Instrumentenmacher. Inzwischen spielt Kerecki dessen Bass meist zu Hause oder im Studio für Aufzeichnungen. Für Konzerte fand er 2010 ein noch geeigneteres Instrument vom deutschen Hersteller Louis Lowendall. Dieser baute Ende des 19. Jahrhunderts und Anfang des 20. Jahrhunderts Streichinstrumente, unter anderem in Berlin. Beide Bässe haben moderne Saiten aufgezogen, und zwar D'Addario Helicore Hybrid Strings. Durch ein Endorsement mit dem Hersteller trifft etwa zwei Mal im Jahr der erforderliche Nachschub ein. Ab und an greift der Bassist, der gern melodische Pizzicato-Soli zupft, auch zum Bogen. Geht es daran, den Klang zu verstärken, nutzt er ebenfalls zeitgemäße Mittel. Das ist entweder ein Fishman Full Circle Pickup oder ein Neumann KM184 Mikrofon. Ab und an wird für die Kontrabässe eine Reparatur notwendig. In solchen Fällen macht sich Kerecki auf den Weg in die Stadt zur Werkstatt von Jean Bojay. Der Spezialist trägt dafür Sorge, dass die nicht ganz jungen Kontrabässe weiterhin einen schönen Jazzklang liefern. ■

www.stephanekerecki.com



CITIZENJAZZ.COM - Octobre 2018 - ELU

| CHRONIQUE



STÉPHANE KERECKI QUARTET

FRENCH TOUCH

Émile Parisien (ss), Jozef Dumoulin (p, Rhodes), Fabrice Moreau (dms), Stéphane Kerecki (b).

Label / Distribution : Incises, Outhere Music

Comment un musicien peut-il surmonter la disparition brutale, quasiment sur scène, d'un de ses partenaires ? C'est le drame qu'a connu **Stéphane Kerecki** lorsque le pianiste de son quartet, **John Taylor**, est parti tutoyer les anges juste après un concert. C'était en juillet 2015, alors que le contrebassiste répandait la bonne parole d'une *Nouvelle Vague* inspirée par le mouvement homonyme du cinéma français (Godard, Truffaut, ...). Une seule solution possible : rester fidèle à sa mémoire et poursuivre sa route dans le même état d'esprit, sans pour autant se répéter et figer sa musique dans un hommage trop appuyé.

Inutile de préciser qu'**Émile Parisien** (saxophone soprano) et **Fabrice Moreau** (batterie) ont répondu présent lorsqu'il s'est agi de donner une suite qui ait du sens. Et puisqu'il était question de nouvelle vague, pourquoi ne pas en célébrer une autre, celle de la musique électro française, ainsi qualifiée par les Anglo-saxons, et qui fait partie du patrimoine musical de Kerecki tout autant que le jazz ? Après tout, ce jazz qui n'en finit pas de vivre est toujours allé puiser son inspiration dans les musiques dites « populaires »... *French Touch*, publié sur le label Incises, est un bel exemple de ce nouvel accomplissement. Un peu perplexes, certains souriront peut-être, oubliant qu'au-delà des clichés, de vrais musiciens sont à l'œuvre quand on parle d'électro : Daft Punk, Air, Justice, Chassol, Kavinsky, Phoenix... Peut-être confondent-ils avec une poignée d'imposteurs surmédiatisés dont nous ne citerons pas les noms.

Rester fidèle à John Taylor tout en parcourant de nouveaux chemins... Qui mieux que le grand **Jozef Dumoulin** – élève de l'Anglais – pouvait prétendre occuper la place restée vacante ? Avec lui, c'est la garantie d'une continuité dans le dépassement. Il partage avec le disparu un jeu à la fois solide et retenu, tout en réalisant un formidable travail de designer sonore au Fender Rhodes avec lequel il ouvre de larges espaces aux contours un peu brumeux, voire mystérieux.

On pourrait tout ignorer de la musique électro française et de ses principales têtes d'affiche et en même temps apprécier ce disque d'un lyrisme habité. Nul besoin de souligner, une fois encore, la flamboyance et l'intensité du jeu d'Émile Parisien au soprano, ni même de souligner la précision millimétrée du jeu de Fabrice Moreau. L'omniprésence de Stéphane Kerecki, quant à elle, rappelle que la musique jouée par le quartet semble tourner autour de lui, comme s'il en était l'architecte et le pivot, sans être pour autant un leader écrasant. Et si l'on veut bien prendre le temps d'écouter les versions originales des neuf compositions au menu de cet album [1], on comprendra que c'est à la recherche de leur empreinte mélodique que Stéphane Kerecki et ses partenaires se sont lancés. Ils ont dépouillé les matrices de leurs arrangements pour n'en conserver que l'essence. Avant de s'exprimer, d'une même voix, dans leur propre langage, plus universel encore.

N'ayons pas peur des mots : *French Touch* est une des plus belles réussites de cette rentrée en jazz. Son élégance formelle, la chaleur de ses interprétations, le sentiment d'un épanouissement artistique et humain... tout cela fait de ce disque un palimpseste, soit la réécriture sans faute d'un mouvement musical au profit d'un autre qui, d'époque en époque, ne cesse de s'enrichir. Indispensable !

par Denis Desassis // Publié le 7 octobre 2018



Les Dernières Nouvelles du Jazz - 15 Octobre 2018

15 octobre 2018

STÉPHANE KERECKI QUARTET «French Touch»



Émile Parisien (saxophone soprano), Jozef Dumoulin piano, piano électrique), Fabrice Moreau (batterie), Stéphane Kerecki (contrebasse)

Meudon, 5-7 juin 2017

Incises INC 002 / Outhere

Une idée, un pari : reprendre, avec un groupe de vrais solistes de jazz, quelques jalons de la 'French Touch' électro, Daft Punk bien sûr, mais aussi Phoenix, Air, Chassol, Kavinsky, Justice et M83, bref tout ce qui, de Versailles à Neuilly en passant par Paris (mais aussi Antibes ou la Seine-Saint-Denis), s'est mijoté pour faire remuer les *dance floors*, ici et ailleurs. Et le résultat est étonnant : nos sorciers de la musique vraiment vivante –entièrement faite à la main– mettent du lyrisme, de l'expression, de l'improvisation là où nous n'attendions, incrédules et curieux, que le traitement d'un nouveau genre de standards. Évidemment les artisans de cette métamorphose sont tous des orfèvres, comme *leaders* dans leurs groupes respectifs mais aussi comme *sidemen* . Et ce sont ces qualités qui leur permettent de faire musique de tout bois, et leur donne cette faculté de faire jazz avec ce matériau pour le moins inattendu. *All I Need*, du groupe Air, se révèle un tendre ballade offerte aux improvisations du contrebassiste et de ses amis. Et si dans *Playground Love*, de la même source, Jozef Dumoulin fait pendant quelques instants donner un petit peu de l'électronique qui exalte son piano électrique, on reste dans la force expressive d'un jazz de solistes quand il fait parler le piano acoustique, et que le sax lui succède. Et même *Harder, Better, Faster, Stronger* de Daft Punk vous prend un visage humain, une sensibilité incarnée : miracle du jazz, vous dis-je. Je ne détaillerai pas chaque plage mais l'expérience valait d'être tentée, elle est concluante, riche de sensations nouvelles pour ceux qui connaissaient le matériau originel, et d'observations fécondes pour les chenus dans mon genre pour qui les titres d'origines dormaient du sommeil tranquille où les tenait mon ignorance. À écouter donc, pour les amateurs, comme un vrai bon disque de jazz... à la française !

Xavier Prévost

Le groupe est en concert à Paris au Duc des Lombards le 16 octobre 2018 à 21h, entrée libre dans le cadre des showcases de Jazz sur Seine

Un avant-ouïr sur Youtube

<https://www.youtube.com/watch?v=hDSA9dcNPkU>

la terrasse

La Terrasse - 24 avril 2017

JAZZ / MUSIQUES - AGENDA

Stéphane Kerecki



Publié le 24 avril 2017 - N° 254

PARTAGER SUR

 FACEBOOK

 TWITTER

 MAIL

Le contrebassiste en French Touch Quartet

Le contrebassiste Stéphane Kerecki s'est imposé en toute discrétion comme l'un des piliers de la scène du jazz made in France. Son programme autour de La Nouvelle Vague, soit les partitions associées à Louis Malle, Jacques Demy, Jean-Luc Godard et François Truffaut, remises en perspective par son quartette, avait mis tout le monde raccord. Le voilà de retour avec un French Touch Quartet, en compagnie d'Emile Parisien, Fabrice Moreau et Josef Dumoulin, autrement dit un des trios de têtes chercheuses comme on les aime.

Jacques Denis

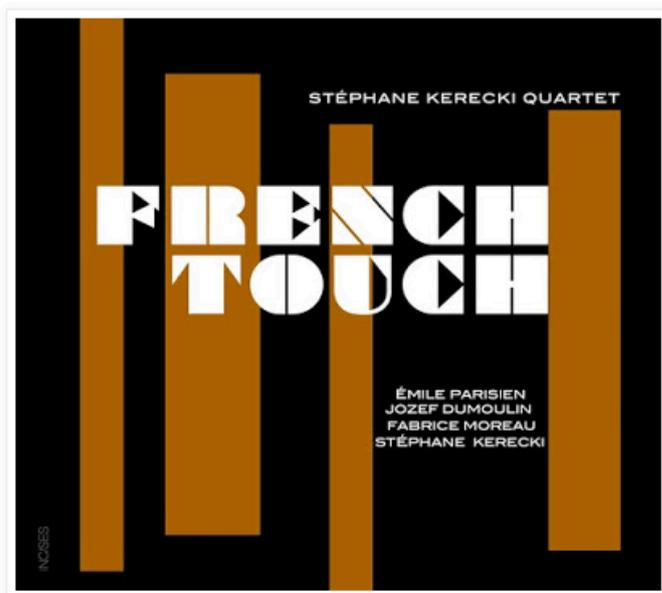


POP Revue Express

Pop Revue Express - 26 décembre 2018

26/12/2018

Stéphane Kerecki Quartet – French Touch



La couleur est annoncée dès le titre : reprendre en formation jazz des titres de la fameuse scène 'French Touch' de la fin des années 90 : **Daft Punk Phoenix, Air, Kavinsky, Justice, M83...** si l'exercice peut être périlleux, le résultat lui est en tout cas concluant. Les morceaux sont souvent méconnaissables mais offrent des variations étonnantes et singulières à des musiques pop électroniques qui sont à l'opposée de ces réinterprétations très libres.

☆☆☆☆

Incises - 7 septembre 2018



Heureuse sélection

Par *Denis Desassis*

 J'aime 102

 Share

 Tweeter

 G+

Les heureux « surgissants » sont donc :

- **Azeotropes**
- **Sophie Bernado, Hugues Mayot, Raphaëlle Rinaudo**: « Ikui Doki »
- **Samuel Blaser** : « Early In The Mornin' »
- **Emmanuel Borghi**: « Secret Beauty »
- **Hugh Coltman** : « Who's Happy ? »
- **Peter Corser, Johan Dalgaard, Hasse Poulsen** : « Sigh Fire »
- **David Crosby** : « Here If You Listen »
- **Alban Darche & L'Orphicube** : « The Atomic Flonfons »
- **Riccardo Del Fra** : « Moving People »
- **Thomas Delor** : « The Swaggerer »
- **Daniel Erdmann & Christophe Marguet** : « Three Roads Home »
- **Stéphane Kerecki** : « French Touch »
- **King Crimson** : « Meltdown »
- **Thierry Maillard Big Band** : « Pursuit Of Happiness »
- **Christophe Monniot & Le Grand Orchestre du Tricot** : « Jerico Sinfonia »
- **Émile Parisien Quartet** : « Double Screening »
- **Vincent Peirani Living Being II** : « Night Walker »
- **Possible(s) Quartet** : « Songs From Bowie »
- **Sofie Sörman** : « Vindarna »
- **Samy Thiébault** : « Caribbean Stories »

BLOG DE CHOC

Pierre de Chocqueuse - Octobre 2017

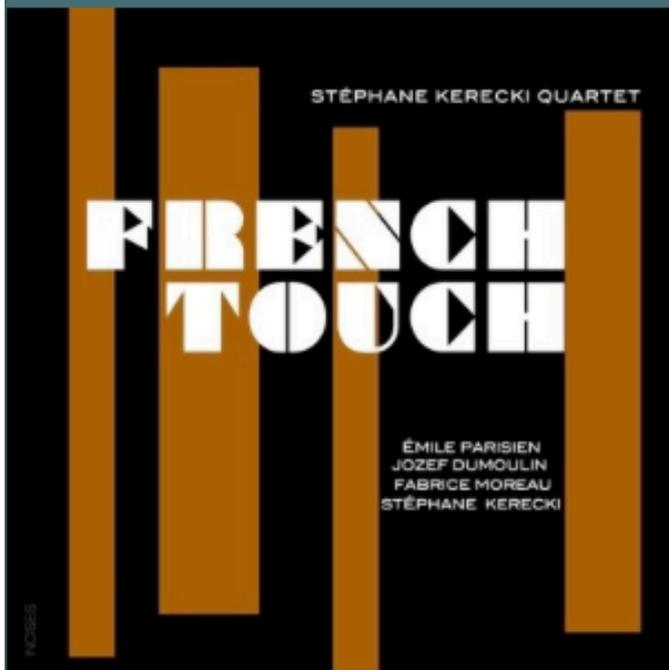
À voix basses



On ne présente plus **Stéphane Kerecki** et **Jacques Vidal**. Leurs contrebasses chantent depuis longtemps au sein de l'hexagone. Ils ont récemment publié deux albums qui ne se ressemblent pas. Celui de Stéphane rassemble des compositions associées à la vague musicale électro que nos voisins d'outre manche baptisèrent « French Touch ». Celui de Jacques est entièrement consacré à de nouveaux morceaux, ce qu'il n'avait pas fait depuis plus de dix ans. Deux réussites du jazz made in France.

Stéphane KERECKI Quartet : "French Touch" (Incises / Outhere)

Stéphane KERECKI Quartet : "French Touch" (Incises / Outhere)



Après "Nouvelle Vague" (Out Note), Prix du disque français 2014 de l'Académie du Jazz, un disque au sein duquel **Stéphane Kerecki** reprend et adapte les thèmes de quelques films de **François Truffaut**, **Jean-Luc Godard**, **Louis Malle**, **Jacques Demy**, le bassiste se penche aujourd'hui sur la « French Touch », une vague musicale électro apparue dans les années 90 et dont les groupes phares, **Air** (**Jean-Benoît Dunckel** et **Nicolas Godin**) et **Daft Punk**, (**Thomas Bangalter** et **Guy-Manuel de Homem-Christo**) donnèrent une touche sonore bien française à une « house music » qui n'a jamais été ma tasse de thé et dont j'avoue

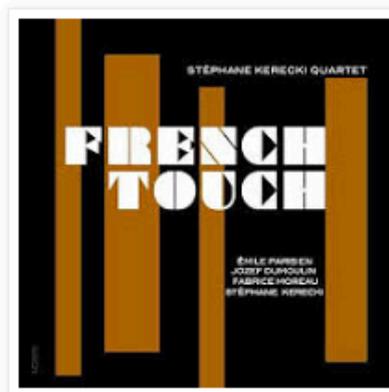
ne presque rien connaître. C'est donc avec appréhension que j'ai abordé cet album et son écoute m'a agréablement surpris. Loin de reposer sur des effets sonores, des rythmes répétitifs et assourdissants, il fait entendre de vraies mélodies (celle, magnifique, de *Wait*, probable sommet et conclusion de l'album) jouées dans un contexte acoustique. Les thèmes génèrent de savoureuses improvisations, apportent des moments de grâce inattendus. Souvent enthousiasmant au saxophone soprano, **Émile Parisien** fait chanter son instrument et élève le discours musical jusqu'à des cimes lyriques insoupçonnables. **Jozef Dumoulin** n'abuse jamais des effets qu'il tire de ses claviers. Ses nombreuses interventions au piano révèlent la beauté de ses couleurs harmoniques. Portée par la contrebasse à la sonorité ample de Stéphane qui dialogue à part entière avec les autres instruments, et par la batterie de **Fabrice Moreau**, peintre de sons au drive subtil qui sait faire respirer ses rythmes, la musique de ce disque est l'un des événements de cette rentrée.



Jazz à babord.fr par Bob Hatteau - 27 octobre 2018

27 octobre 2018

French Touch - Stéphane Kerecki Quartet



En 1990 la house music bat son plein, mais, en France, le mouvement part dans une direction différente, en utilisant notamment des samples tirés de tous les styles musicaux. Daft Punk, Air, Justice, Phoenix, Kavinsky... sont les plus connus du genre musical appelé désormais la French Touch.

Quatre ans après *Nouvelle Vague*, inspiré par le mouvement cinématographique éponyme, **Stéphane Kerecki** s'attaque à la house, sauce française. Le contrebassiste s'entoure encore d'**Emile Parisien** au saxophone soprano et de **Fabrice Moreau** à la batterie, mais c'est **Jozef Dumoulin** qui est au piano et au Fender Rhodes. Le répertoire reprend sept tubes des artistes

sus cités, plus « Wersailles » de Chassol et « Wait » de M83. *French Touch* est dédié au pianiste **John Taylor**, décédé en 2015 et compagnon de route du trio de Kerecki pendant plusieurs années. Après *Modern Art* (**Vincent Lê Quang** - Kerecki - **Daniel Humair**), *French Touch* est le deuxième disque de jazz du catalogue d'Incises, nouveau label indépendant dédié à la musique classique et au jazz.

Qui n'est pas familier avec la house, peut difficilement imaginer que les thèmes ne sont pas signés du quartet ! Le son boisé et le phrasé précis de Kerecki introduit majestueusement « All I Need » (Air). Tout à l'écoute de ses comparses, Moreau accompagne avec souplesse, tandis que Dumoulin passe d'un piano moderne à des arrière-plans au Fender, alors que Parisien s'envole, mélodieux et tendu. Un ostinato de la contrebasse et de la batterie, soutenu par les accords discrets du piano, sert de décor pour l'exposé de « Lisztomania » (Phoenix) par le saxophone soprano, puis le morceau se développe avec des contrepoints et des passes à quatre, interrompues par des chorus denses, portés par une rythmique entraînante. « Playground Love » (Air) se déroule dans une ambiance spatiale, marquée par les effets électro du Fender, une batterie minimaliste, un soprano en suspension, un piano contemporain et un solo de contrebasse mélodieux à souhait. Un climat débridé, une rythmique luxuriante, des échanges vifs et nerveux... caractérisent « Harder, Better, Faster, Stronger » (Daft Punk). D'abord lointain avec le soprano sur la pédale du piano et de la contrebasse, « Wersailles » (Chassol) décolle, lancé par les chorus inspirés de Kerecki et Parisien, avec un beau mouvement d'ensemble qui fait monter la pression.

Retours aux effets électro spatiaux pour « Robot Rock » (Daft Punk), mais discrets car le quartet privilégie clairement la sonorité acoustique. Les quatre musiciens sont toujours aussi expressifs avec un mélange d'abstraction contemporaine ou free et de traits terriens (accents orientaux, walking...). « Nightcall » (Kavinsky) invite à la ballade : ligne de Fender sur roulements serrés de la batterie, motifs de contrebasse minimalistes et cool, et soprano dans les graves, comme un crooner. Dans une deuxième partie, le morceau s'anime, porté par les solos de Parisien et Kerecki, qui interagissent avec Dumoulin. Un unisson sur une batterie touffue annonce « Genesis » (Justice), relayé par les crépitements du piano soulignés par les contre-chants de la contrebasse. Sous l'impulsion de la batterie et de la contrebasse, « Genesis » change de direction et part dans une ambiance entraînante, reprise par le piano et le soprano. Retour au calme pour le final avec l'archet de Kerecki, puis Parisien et Dumoulin qui jouent dans une veine classique du début XXe. French Touch se conclut sur une touche méditative : « Wait » (M83) prend des allures d'hymne avec le soprano éthéré, le piano minimaliste, la contrebasse souple et profonde et la batterie emphatique.

French Touch est à la fois raffiné et charnel, virtuose et émouvant, équilibré et original... Kerecki et son quartet trouvent le son juste et les phrases qui touchent.

culturebox

CultureBox.fr - 9 octobre 2018

Les sons jazz de l'automne : 12 albums français à savourer

Par **Annie Yanbékian** 

Mis à jour le 11/10/2018 à 01H14, publié le 09/10/2018 à 19H03



Andy Emler, Jacques Schwarz-Bart, Vincent Peirani, Éric Le lann & Paul Lay (en haut), Cecil Recchia, Stéphane Kerecki, Cécile McLorin Salvant, Samy Thiébaud (en bas) parmi les albums jazz à écouter cet automne... © Culturebox

Plusieurs dizaines d'albums estampillés jazz sont sortis depuis la rentrée. Voici notre sélection de douze disques enregistrés par des artistes français, en attendant une sélection plus internationale. On a opté pour un classement par ordre alphabétique des noms des artistes leaders des projets...

- **Stéphane Kerecki : "French Touch"**

Après son somptueux hommage aux musiques de la Nouvelle Vague en 2015, le contrebassiste [Stéphane Kerecki](#) célèbre cette fois la musique qui l'inspirait dans les années 90 parallèlement au jazz : l'électro. Des thèmes d'Air, Daft Punk et quelques autres sont littéralement recréés et "jazzifiés" par Stéphane Kerecki avec la complicité d'Émile Parisien (saxophone), Jozef Dumoulin (piano, Rhodes) et Fabrice Moreau (batterie). Un superbe disque dédié à son ami John Taylor, le pianiste anglais qui officiait notamment sur "Nouvelle Vague", emporté par une attaque durant l'été 2015.



La Vie - 5 Septembre 2018

LE CHOIX JAZZ

Stéphane Kerecki Quartet French Touch

Publié le 05/09/2018 à 00h00 - Modifié le 05/09/2018 à 00h00

Éric Tandy

La Vie aime : passionnément

Sans utiliser d'instrumentation électronique ni de sonorités « à la mode », le contrebassiste Stéphane Kerecki et son quartet rendent hommage à la musique électro-pop française actuelle. En reprenant dans un esprit véritablement jazz des compositions d'Air, de Daft Punk, de Justice et d'autres groupes pionniers de ce que l'on a appelé la *French Touch*, les quatre musiciens créent un univers d'une grande richesse instrumentale. Entre arrangements intimistes (*All I Need, Wait*) et improvisations toujours inventives (*Wersailles, Robot Rock*), cette rencontre entre deux genres musicaux que l'on n'associerait pas forcément captive du début à la fin. Outhere, 16 EUR (sortie le 14 septembre).



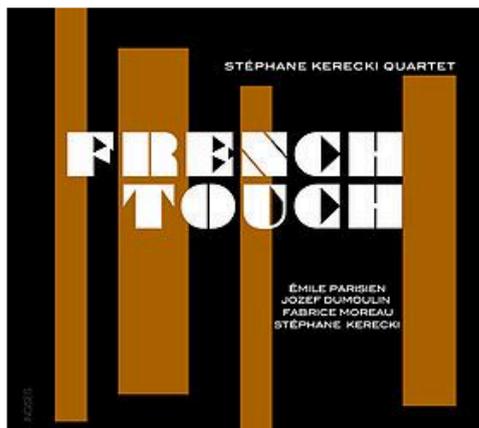
Action Jazz - 28 septembre 2018

« FRENCH TOUCH » STÉPHANE KERECKI 4TET

28 septembre 2018 | Chroniques de disques | ☆☆☆☆☆

STEPHANE KERECKI QUARTET FRENCH TOUCH chez : INCISES

Par : Alain Flèche



20 ans en 1990, Stéphane Kerecki cite Mingus, Davis, Coltrane, La Faro, Peacock, Haden pour ses influences majeures... en jazz, mais aussi les grandes figure Electro avec lesquelles il a grandi : les Daft, de Crecy, Laurent Garnier... C'est donc très naturellement que l'on trouve les signatures de Air, Phoenix, Daft Punk et autres groupes 'pop' dans la play-list. Pour ceux qui seraient tentés de froncer les sourcils ou de hausser les épaules, re-citons l'auteur des 'liner notes' du disque (S.K. Lui-même) : « Nous perpétons ainsi une certaine tradition du jazz, qui s'est toujours nourri de la musique populaire de son époque pour se réinventer ». Et puis, en réponse à la plupart du jazz actuel basé sur le beat, le groove, voir sur des suites harmoniques décharnées, quel bonheur que d'entendre de fines mélodies inventives que l'on se surprend à fredonner en écoutant le disque, ou encore bien après ! sans connaître les morceaux originaux, gageons que le talent de ces splendides musiciens participe largement à la réussite de cet enregistrement, live et sans effet électronique, à part le son particulier du Fender Rhodes, où Jozef Dumoulin excelle en tirant le meilleur de son instrument, sans en faire des tonnes, sans nous assommer de prouesse technique superfétatoire. C'est bien, ainsi, un élève de John Taylor, dont il prend d'ailleurs ici la place, avec légitimité et grand bonheur. Un mot sur Émile Parisien ? Mais comment trouver un mot qui ne fut déjà écrit pour qualifier cet extraordinaire saxophoniste qui jamais ne nous déçoit dans sa perpétuelle évolution. Ici encore, il nous fait entendre et partage sa joie, son plaisir et sort son jeu des grands jours pour chanter les mélodies et travailler à déconstruire les accords pour mieux les remonter quelques mesures plus loin. Fabrice Moreau chante aussi, sur les fûts et cymbales qu'il fait sonner comme d'un instrument mélodique. Difficile ici, de reconnaître un acteur de la scène électro, tant son jeu est fin, coloré, à la hauteur de cette musique empruntée et revisitée avec verve, exigence et inventivité. Quant au leader de ce projet, il supporte largement la comparaison avec les maîtres de la contrebasse déjà cités. Avec ce génie de synthétiser ces diverses influences, jusqu'à imposer son propre style avec un son bien personnel qui le rend reconnaissable parmi tant d'autres. De plus en plus grand, de plus en plus beau, de plus en plus fort !

Alors ? Et la musique ? Ben écoutez donc vous-même ! Vous ne regretterez pas. Pour moi, en boucle depuis que je l'ai. Heureusement qu'il n'est pas sur support vinyle, je devrais en retrouver un autre.

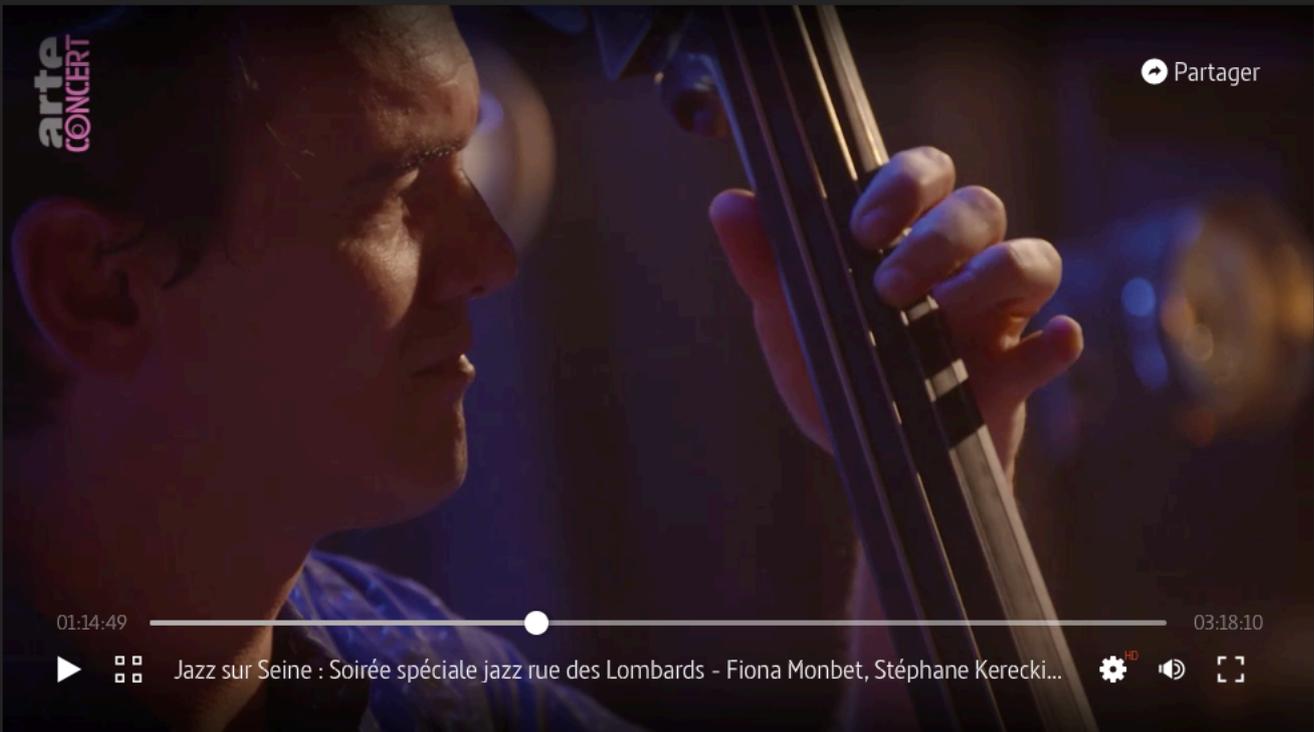
arte CONCERT

Arte Concert -
Concert retransmis
en direct le 16
octobre 2018 depuis
le Duc des Lombards

arte ≡ [Guide](#) [Direct](#) [ARTE Concert](#)

[ARTE Concert](#) > [Jazz](#)

Jazz sur Seine : Soirée spéciale jazz rue des Lombards Fiona Monbet, Stéphane Kerecki, Chlorine Free, Magic Malik



01:14:49 03:18:10

Partager

100 min

Benzine mag - Septembre 2017

Comme en matière de musiques pop rock, la diversité et le nombre d'albums de Jazz est telle qu'il parait bien difficile de retrouver une unité entre tous les tops albums de fin d'année. A lors plutôt que de proposer un best-of vu ci juste une sélection de disques de jazz que j'ai appréciés tout au long de l'année 2018. On y ajoutera bien sûr à les albums de **Fred Pallem** et **Kamasi Washington**.

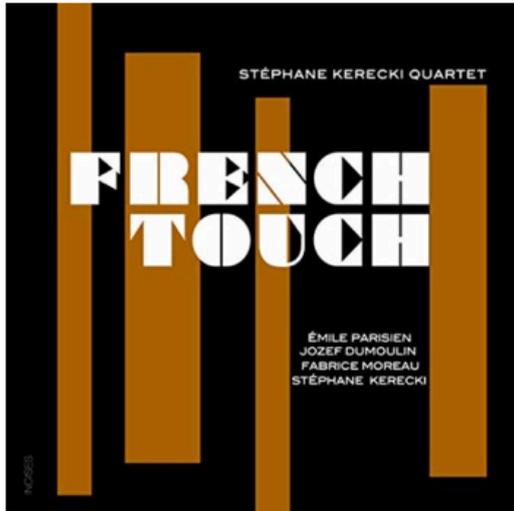
Sélection : 20 Albums de jazz pour 2018

📅 21 décembre 2018 👤 Benoit Richard 💬 1 Comment

Voici une sélection de 20 albums de jazz sortis en 2018. Du jazz dans toute sa diversité, à écouter sur vos plateformes favorites.



Stéphane Kerecki Quartet – French Touch



La couleur est annoncée dès le titre : reprendre en formation jazz des titres de la fameuse scène 'French Touch' de la fin des années 90 : Daft Punk Phoenix, Air, Kavinsky, Justice, M83... si l'exercice peut être périlleux, le résultat lui est en tout cas concluant. Les morceaux sont souvent méconnaissables mais offrent des variations étonnantes et singulières à des musiques pop électronique qui sont à l'opposée de ces réinterprétations très libres. (*Incises*) [Youtube](#)

All About Jazz

All About jazz
Italia - 22
novembre 2018

Stéphane Kerecki E Il Questionario Di Proust





By **PAOLO PEVIANI**
November 22, 2018
[Sign in](#) to view read count



Il tratto principale della mia musica

È molto difficile rispondere a questa domanda, ma idealmente mi piacerebbe che fosse: l'equilibrio. Tra scrittura e improvvisazione, tra sequenze con e senza tempo, tra armonia e atonalità, e infine l'equilibrio tra i diversi musicisti del gruppo.

La qualità che desidero nei musicisti che suonano con me

Per me la qualità principale è la propensione ad essere pienamente presenti al servizio del gruppo.

Come musicista, il momento in cui sono stato più felice

Durante un concerto con il gruppo Nouvelle Vague (con Jeanne Added, [Emile Parisien](#), [John Taylor](#), [Fabrice Moreau](#)) a Saint Dié des Vosges: tutto era così limpido e semplice, si aveva l'impressione che ciascuno di noi si fondesse nella musica del gruppo. Mentre improvvisavamo tutto cadeva esattamente là dove doveva. Era una sensazione incredibile.

Come musicista, il mio principale difetto

In ogni caso quello che mi esaspera di più: l'impazienza.

La mia più grande paura quando suono

Di non essere presente ad ogni istante; di non sentire ogni nota che ciascun musicista suona durante il concerto.

Sogno di suonare

Con [Bill Frisell](#).

La mia fonte di ispirazione

Spesso sono i musicisti per cui scrivo ad ispirarmi: [Tony Malaby](#), [Matthieu Donarier](#), [John Taylor](#), Jeanne Added, Emile Parisien, [Jozef Dumoulin](#), [Daniel Humair](#)... Mi hanno portato in molte direzioni musicali, ogni volta diverse.

I miei dischi da isola deserta

Ce ne sono tanti ... *Belonging* di Keith Jarrett, *Sunday at the Village Vanguard* di [Bill Evans](#), *80/81* di [Pat Metheny](#), ma anche *Electric Ladyland* di [Jimi Hendrix](#) ... In questo momento sto ascoltando a ciclo continuo *Elwan* dei [Tinariwen](#), un gruppo di bluesmen Touareg incredibile.

La canzone che fischio sotto la doccia

Troubadour di [Eric Bibb](#).

I miei pittori preferiti

Francis Bacon, Cy Twombly, Pablo Picasso.

I miei film preferiti

"I Quattrocento Colpi" di François Truffaut, "Il Bandito delle 11" di J.L. Godard, "Ombre" di John Cassavetes, "Psycho" di Alfred Hitchcock.

I miei scrittori preferiti

Jules Romains, Stefan Zweig, Herman Hesse, Romain Gary.

La mia occupazione preferita

A parte suonare, giocare a tennis!

Il dono di natura che vorrei avere

La capacità di prevedere il futuro.

Nella musica, la cosa che detesto di più

Le chiacchiere e le sbruffonate.

Gli errori musicali che mi ispirano maggiore indulgenza

Gli errori provocati da buone intenzioni musicali.

Il pezzo che vorrei venisse suonato al mio funerale

Il Requiem di Brahms.

Lo stato attuale della mia attività musicale

Sto cercando i musicisti per il mio prossimo gruppo!

Il mio motto

Sii presente!

Foto: Annabelle Tiaffay.



London Jazz News - Octobre 2018

Fiona Monbet Quartet and Stéphane Kerecki Quartet

(Jazz sur Seine Showcases, Sunset and Duc des Lombards, Paris, 16 October 2018. Report by Sebastian Scotney)

The Jazz sur Seine showcase night is an annual event where Paris Jazz Club, the publicly funded umbrella marketing organization for almost all the jazz clubs in the Paris region, is *en fête* and *en gloire*. All the clubs around the rue des Lombards near Les Halles are free-admission for the night, and the whole area teems and throngs with people.

I also attended another of the showcases, the quartet of bassist **Stéphane Kerecki**. I reviewed an album way back in 2010 ([LINK](#)) and wrote that I found his "tuning, presence and sound fabulous". He is a decisive yet sensitive bass player and that ethos ran through his band. Saxophonist Julian Lourau (on Kerecki's new album the saxophone is the more extrovert Emile Parisien) also has that ideal combination of power and delicacy. Drummer Fabrice Moreau clearly understands and complements Kerecki's powerful subtlety, leaving pianist/keyboardist Jozef Dumoulin to inhabit the anarchic/ free electron/ questioner role. Perhaps every band needs one, and Dumoulin's presence is an assurance that surprises are in store.

Coming away from an evening, I can't avoid the wish that our London scene, which has more going on, could be a little more joined up, and thereby a little more... Parisian.

[Jazz sur Seine continues until 27 October](#)

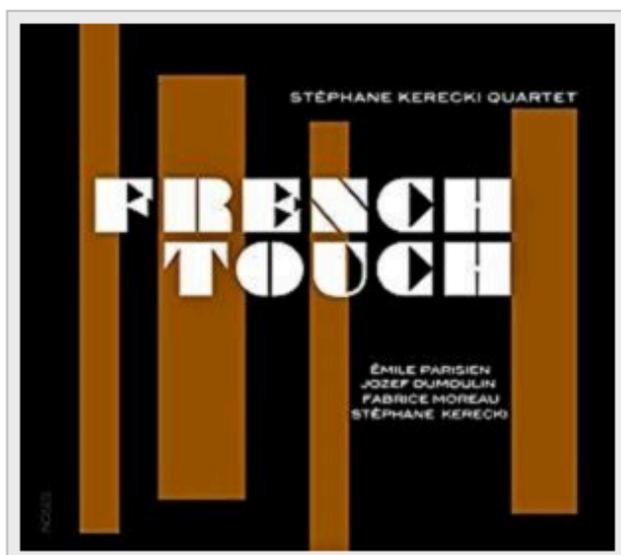
Le Souffle Bleu

Le jazz, le polar et l'économie : beau programme

Le Souffle Bleu - 26 octobre 2018

Stéphane Kerecki se dévoile.

Passions musicales entremêlées.



Stéphane Kerecki, contrebassiste, a des amours partagées. Jazz, pop, rock – tout autant, sans doute que des compositeurs modernes – sans oublier le cinéma et ses musiques. Dans son avant dernier album, « Nouvelle vague », il s'appropriait la période des années 1960, révolutionnaires s'il en fut, qui avaient changé à la fois notre regard et nos habitudes. Pour son dernier opus, « French Touch », il se penche avec amour vers la musique électronique

des D.J qui composent des environnements étranges et souvent douillets capables d'envahir l'oreille comme celles de AIR, Daft Punk et de quelques autres.

Si cette musique vous est étrangère – il est toujours possible de risquer une oreille sur le Net, c'est nécessaire pour savourer le travail d'arrangements -, vous apprécierez simplement les thèmes chantés par le choix de l'acoustique, une manière de défi. La musique y gagne. Les sons électroniques se plient au quartet pour rendre gorge de leur beauté. Les quatre permettent de leur donner, à ces compositions, d'autres couleurs, bleutées.

Le contrebassiste, sonorité ronde et musclée dans la lignée de Jean-François Jenny-Clark, suscite l'émotion dès l'entrée dans cet album. Il parle de lui tout en participant au chant du monde, Individuel et collectif tout à la fois – et non pas en même temps. Un lien mystérieux unit auditeur et musicien pour partager des secrets. Le saxophoniste, uniquement au soprano, Émile Parisien, prend son envol, se détache de ses influences et arrive encore à étonner par sa capacité à se dépasser et à frôler des sonorités inédites. Le claviériste, Josef Dumoulin, entre piano et Fender Rhodes, entre acoustique et électronique, structure le paysage, dessine le contexte tout en offrant un contrepoint au saxophoniste et au bassiste. Le batteur, musicien à part entière, superbe, capable de construire un espace temps spécifique dans lequel se coulent les trois autres. La dernière chose mais non la moindre, c'est l'entente entre les musiciens qui fait du quartet un protagoniste supplémentaire et à part entière pour la réussite de cet album.

Plongez-vous dans « French Touch » sublimée par Stéphane Kerecki et son quartet.

Nicolas Béniès

« French Touch », Stéphane Kerecki quartet, D'Addario



Nouvelle Vague.com
- 15 Octobre 2018

STEPHANE KERECKI QUARTET : French Touch



📅 15 octobre 2018

📀 ALBUM, CD

💬 Aucun commentaire



(Incises/**Outhere**)



#NVmagAlbum

Etrange projet que celui du contrebassiste Stéphane Kerecki pour son nouvel album, jouer, arranger, interpréter, en jazz acoustique, la musique de musiciens français de notre temps tels, entre autres, les groupes électro Air, Justice ou Daft Punk ou le musicien contemporain Christophe Chassol ou les, plus rock indé, Phoenix. Challenge parfaitement réussi, le résultat est totalement séduisant même si on ne connaît ou ne goûte pas la musique des groupes cités. L'incandescent Emile Parisien nous offre de superbes phrases au sax soprano. Jozef Dumoulin alterne entre piano acoustique et Rhodes, il dialogue de fort belle façon avec la contrebasse de Kerecki qui ne saurait se satisfaire, fort heureusement, d'un simple rôle de rythmicien. Le batteur Fabrice Moreau non plus, d'ailleurs. Un jazz totalement de notre temps.

Jacques Lerognon

Sun Ship - 8 novembre 2018

Sun Ship

chroniques musicales

Jazz

Musiques Improvisées

Concert

Spectacle

Sun Ship > chroniques musicales > Stéphane Kerecki Quartet - French Touch

08 NOVEMBRE 2018

Stéphane Kerecki Quartet - French Touch

Au premier abord, l'exercice pourrait paraître casse-gueule.

Le contrebassiste **Stéphane Kerecki**, l'élégance incarnée en matière de contrebasse, convoque son quartet de Nouvelle Vague pour reprendre des grands succès de la **French Touch**. Entendons French Touch les morceaux de House filtrés des années 90-2000 qui dans la mouvance de Daft Punk ont conquis un bout de la sono mondiale et ravi les comptes en banque des majors, juste avant la débandade.

N'entendons donc pas les succès de boîte de nuit estivale de Guetta et cie, l'EDM n'est pas de mise ; la French Touch, c'était plutôt des Versaillais qui fantasmait le camping.

C'est tout de même très différent.

Donc, voici Kerecki qui adapte Air, Daft Punk, Justice, Phoenix et consorts avec des musiciens qui ont tous plus ou moins approché la musique électronique dans toutes ses formes : Le batteur Fabrice Moreau a travaillé avec Arnaud "Zend Avesta" Rebotini et Emile Parisien s'est illustré récemment avec Jeff Mills.

Quant à **Jozef Dumoulin**, inutile de dire que son Fender Rhodes est depuis longtemps largement nourri aux artefacts électroniques. Un choix judicieux pour le "**Sound Architect**" Kerecki qui n'avait plus qu'à faire le plus dur : travailler des arrangements à travailler, incarner ces hymnes d'une génération, comme ce "Lisztomania" de Phoenix où la batterie de Moreau se lance dans toutes sortes de directions pendant qu'elle est couverte par les claviers de Dumoulin.

Bref, déconstruire, imaginer, scénariser des musiques avec une conception très éloignées des hymnes précédents. Ceux de la Nouvelle Vague française.

Evidemment, il y a des morceaux plus évidents que d'autres, ou du moins qui se prêtent davantage à l'exercice. Ainsi "Playground Love" de Air, avec sa mélodie identifiable dans l'instant est un thème que contrebasse et soprano s'échange avec une douceur et une fluidité rare. Mais les musiciens de Air sont pétris de rock progressif, de pop atmosphérique et des grands producteurs des années 70. Leur musique très cinématographique appelle ce genre de travail, qui n'est finalement que la quête d'un nouveau répertoire de Standards.

On ne perçoit pas autre chose lorsque la rupture se fait au coeur de "Harder, Better, Faster, Stronger" des Daft Punk. Il s'agit de s'approprier une musique et de la traduire dans le contexte du jazz. Lui oter
On ne perçoit pas autre chose lorsque la rupture se fait au coeur de "Harder, Better, Faster, Stronger" des Daft Punk. Il s'agit de s'approprier une musique et de la traduire dans le contexte du jazz. Lui oter ses références habituelles pour en faire un morceau où le piano martèle ses basses et où Kerecki et Parisien voguent librement sur le thème pendant que Moreau s'oblige à contourner le pied omniprésent dans la musique originale. C'est idem dans "Genesis" de Justice où le saxophone de Parisien créé une forme d'entropie qui va transporter le morceau ailleurs.

Dans l'univers du quartet.

Je ne sais pas si ça fait ça à chacun, mais lorsque j'écoute longuement et attentivement des machines industrielles, je perçois des harmoniques, j'imagine des sons... C'est un sentiment identique qui agrippe l'auditeur à l'écoute de French Touch, qui est un matériel de base davantage qu'un "hommage", et c'est tant mieux. La voie était étroite et périlleuse, mais Stéphane Kerecki s'en tire de main de maître.

TELEVISION

Regardez la musique
mezzo

Mezzo - Concert au festival "Like a Jazz Machine", Dudelange/Luxembourg - Decembre 2018



Stéphane Kerecki - French Touch, Festival Like a jazz machine

 Ajouter à mes programmes

La carrière du bassiste Stéphane Kerecki démarre avec un prix au célèbre concours de La Défense. En 2010, il enregistre l'album " Patience ", qui reçoit le " Choc de l'année 2011 " par Jazz Magazine/Jazzman. Dans le projet " Nouvelle Vague ", Victoire du Jazz en 2015, Kerecki et son quartet revisitent les musiques des films de Godard, Truffaut, Louis Malle, Jacques Demy. Il apporte un regard contemporain et personnel sur les musiques des films de la Nouvelle Vague française, Miles Davis pour " Ascenseur pour l'échafaud ", Martial Solal pour " A bout de souffle ", les thèmes composés par Michel Legrand, Georges Delerue, Antoine Duhamel ou Philippe Sarde. Moins évident, plus aventureux, se révèle le projet " French Touch ". Nourrie par la musique électronique de Detroit ou Chicago, la touche française a exercé son influence à son tour au-delà des frontières, grâce aux groupes Air, Daft Punk, Motorbass, ou plus récemment Kavinsky ou Phoenix. Le projet consacré à ce courant musical français majeur est né aussi de l'envie de poursuivre l'aventure de la " Nouvelle Vague ".

DISTRIBUTION

Stéphane Kerecki

Enregistrement : 11 mai 2018 - Like a jazz machine

Réalisation : Samuel Thiebaut

Durée: 00:57

RADIOS



Open Jazz - 14 septembre 2018

MAGAZINE



Open jazz

Par **Alex Dutilh**

du lundi au vendredi de 18h05 à 19h

JAZZ

Podcast iTunes

Podcast RSS

Contactez-nous



54 min

L'actualité du jazz : Stéphane Kerecki, french pop et jazz touch

Dans "French Touch" qui paraît chez Incises / Outhere, Stéphane Kerecki traite l'électronique en acoustique.



Stéphane Kerecki, © Franck Juery

Cette musique correspond à un besoin libertaire ou à une recherche d'identité, proche de la Nouvelle Vague au cinéma, nom donné à **la French Touch**, "**La Nouvelle Vague de la musique électronique**". Nourrie par la musique électronique de Detroit ou Chicago, la *French Touch* a influencé à son tour au-delà de nos frontières, grâce aux groupes Air, Daft Punk, Motorbass, Phoenix ou plus récemment Kavinsky ou Justice, et cela dans un très grand nombre de domaines musicaux.

Si le jazz a puisé de tous temps dans la musique populaire pour renouveler son répertoire, et réinventer ses sonorités, la *French Touch* n'a cependant jamais fait l'objet d'une vraie appropriation par des musiciens de jazz. Ce disque s'inscrit du coup dans **une vraie tradition du jazz, qui s'est toujours nourri de la musique populaire de son époque pour se réinventer.**

C'est de ces constats qu'est venu l'idée d'un projet consacré à ce courant musical français majeur, mais également de l'envie de poursuivre l'aventure de l'album précédent de Stéphane Kerecki, « Nouvelle Vague » (la *French Touch* a d'ailleurs souvent été appelée nouvelle vague de la musique électronique outre-manche) avec les fidèles **Fabrice Moreau** et **Émile Parisien**.

C'est aussi pour se démarquer radicalement du précédent opus que le choix de **Jozef Dumoulin** s'est imposé. Son univers original, sa connaissance de l'électronique et sa maîtrise du piano (ce fut un élève de John Taylor, disparu en 2015) donne à ce projet la cohérence et l'originalité nécessaire à ce travail d'appropriation.

Né en 1970, **il avait donc 20 ans en 1990, Stéphane Kerecki** a grandi avec la passion conjugée du jazz et de la musique électronique ; c'est en voulant rassembler ces deux intérêts qu'il a décidé de se consacrer à ce projet. Partant de l'envie de rester dans un contexte acoustique et de jouer ces thèmes comme s'ils étaient des thèmes de jazz (aucun instrument électronique n'est utilisé à part des effets sur le Fender Rhodes), toutes les musiques enregistrées ont été jouées live.



Banzaï / France Musique - 9 Novembre 2018

PROGRAMMATION MUSICALE



Banzaï

Par **Nathalie Piolé**

du lundi au vendredi de 19h à 20h

JAZZ

Podcast iTunes

Podcast RSS

Contactez-nous

Vendredi 9 novembre 2018



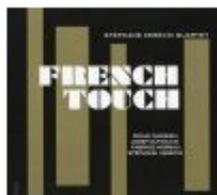
59 min

La playlist jazz de Nathalie Piolé :
Kellylee Evans, Stéphane Kerecki,
Houston Person, Leroy Vinnegar and
more

Stéphane Kerecki Quartet - *All I Need*

Album **French Touch**

Incises



French Touch



Harder, Better, Faster, Stronger...

De Daft Punk à Air, le contrebassiste Stéphane Kerecki rend hommage à la scène électro française sur l'album "French Touch"...Un projet en quartet dont il vient nous parler vendredi midi dans Deli Express. (c) Franck Juery

...

PROGRAMMES

Deli Express

vendredi 12 octobre 2018

Stéphane Kerecki - French Touch

Quatre ans après son hommage à la Nouvelle Vague, le contrebassiste **Stéphane Kerecki** s'attaque à une relecture passionnante de la scène électro française sur son nouvel album, "**French Touch**".

Un projet en quartet, en compagnie notamment du saxophoniste **Emile Parisien**, et que vous pourrez découvrir en live **mardi 16 octobre à 21h au Duc des Lombards**, dans le cadre de la grande soirée Showcase organisée par le **festival Jazz sur Seine**.

En attendant, Stéphane Kerecki s'installe à notre table.

Jean-Charles Doukhan

De 12h à 13h, c'est toute l'actualité du jazz qui se déguste à point: ceux qui font l'actualité du jazz d'aujourd'hui passe par la nouvelle quotidienne de **TSFJAZZ**, en direct à l'heure du Dej.

tous les jours entre 12h et 13h

DATES

dimanche
lundi
mardi
mercredi
jeudi
vendredi
samedi

PUBLICITÉ

TSFJAZZ.COM
TSFJAZZ



5 CD
PLUS DE 5H30 DE JAZZ
EN 5 PLAYLISTS
IDÉALES !

FEAT :
ARETHA FRANKLIN
BIRÉLI LAGRÈNE
BRAD MEHLDAU
CHARLIE PARKER
CHET BAKER
ELLA FITZGERALD
FRANK SINATRA
GEORGE BENSON
GREGORY PORTER
HERBIE HANCOCK
LOUIS ARMSTRONG
MICHEL PORTAL
NINA SIMONE
QUINCY JONES... .

DISPONIBLE
EN COFFRET 5 CD
ET EN TÉLÉCHARGEMENT

[▶ CLIQUER ICI](#)

 **PODCAST**

JAZZ BLOG 